

L'agroforesterie est très souvent mise en avant comme solution pour à la fois atténuer et s'adapter au changement climatique.

L'atténuation reste un élément assez compliqué à appréhender selon le contexte pédoclimatique, et les extrapolations sensu stricto présentent un risque d'erreur, surtout dans un contexte de monétarisation du stockage de carbone.

Le GIEE Agroforesteries en Normandie a mis en place un réseau de parcelles afin d'y mesurer et de suivre la dynamique de stockage de carbone par les arbres agroforestiers dans le contexte pédoclimatique eurois.

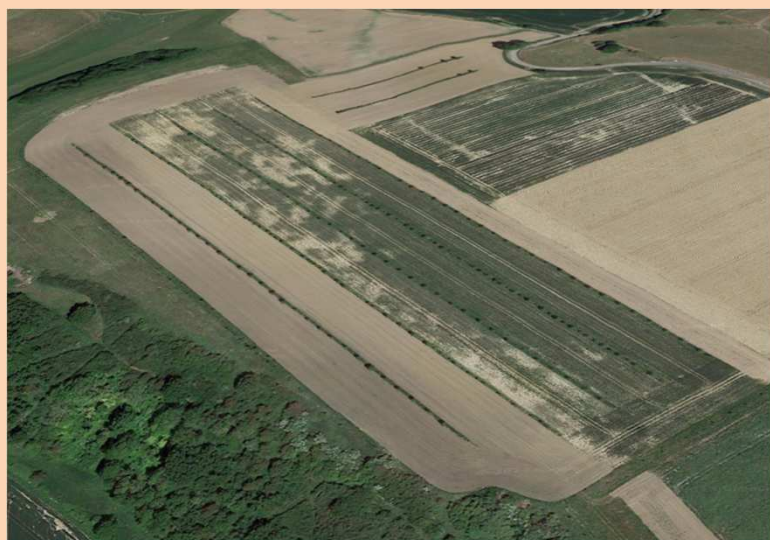
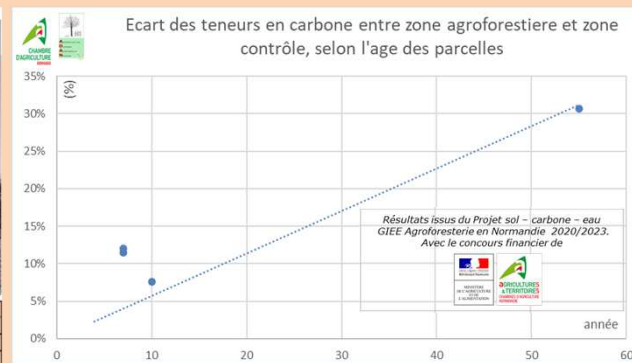
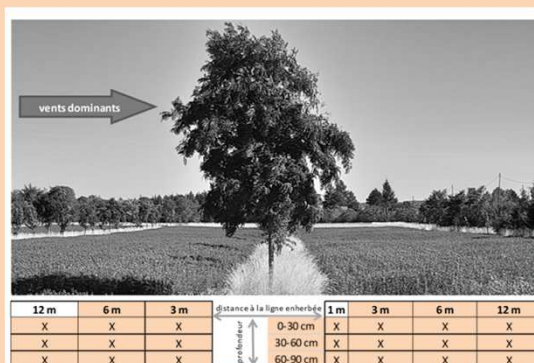


Au regard de la structuration d'une parcelle agroforestière, l'impact « atténuation » s'effectue sur 4 compartiments :

- biomasse aérienne (tronc, branches).
- biomasse souterraine (racines de structures, racines profondes).
- sol agricole (feuilles mortes, racines fines).
- bande enherbée sous la ligne d'arbres (en grandes cultures).



GIEE Agroforesteries
en Normandie



Surface = 6,4 ha

